

Serge Comte

The 50 Lives of Juves the Firefly

Mar 6 — Apr 17, 2004 | Paris

«The 50 lives of Jive the firefly» est une exposition qui parle d'insectes, de sexualités, de reproductions. Partant de l'œuf, *les Perles*, jusqu'à leurs formes adultes, solides, sexuées, et définitivement mortelles, *les Imagos* en passant par les formes transitoires de leurs diverses métamorphoses, avec la larve *Jive*, et la nymphe *Wanted*.

Commençons avec les 5 perles, noires et percées d'un unique trou de petite taille. Elles pourraient être l'image d'un groupe d'œufs fécondés, un espace obscur où se passent des miracles sans véritable preuves visuelles.

Ensuite le coffre-fort et sa luciole *Jive*, sans ailes, qui marche avec une batterie de 3V et qui s'épuisera après une paire de jours. Sa vie est multiple comme dans un jeu vidéo qui buggera définitivement à la cinquantième. Le coffre-fort, «safe» en anglais, rappelle un des concepts de base de mon travail baptisé en 1996 *Safe at Home*. Ici, comme l'image de couverture de ma monographie Z, la porte, consolidée, sécurisée d'un métal blindé ou d'un Z en bois, reste entrouverte. La maison comme abri total avec l'irrésistible envie de se montrer aux prédateurs pour se faire manger des yeux.

Puis vient *Wanted*, géante, féminine, aquatique, dans une position retournée, comme la chrysalide dans son cocon, la nymphe de libellule pendu à son brin d'herbe avant l'ultime mue. En hibernation, en apnée, en transe elle semble dormir en attente d'être ressuscitée . . . 50 vies?

Enfin *les Imagos*, virils, amis/ennemis, rigide, avec le squelette à l'extérieur, la carapace pour protéger les parties molles, vitales du corps, un gardien qui se doit de stopper le palet qui fatalement viendra percer la petite cage d'un but, d'un point.»

Serge Comte, 2004.